

et jamais depuis sa plus tendre enfance il n'avait quitté d'un seul jour le chef de la noble lignée des princes danois, jusqu'à ce que la vieillesse eût glacé ses membres et détruit sa vigueur. Droon, frère d'Anquetin, était le plus sage conseiller de tous les Danois, comme il en avait été autrefois le chevalier le plus vaillant. Gloriande les envoya tous deux à la recherche du bon Danois Oger. Ils se hâtèrent tout le jour et coururent toute la nuit. Vers l'approche du second soir, ils trouvent des tentes dressées. Oger et sa maisnie, assis sur l'herbe tendre, prolongeaient depuis quelques heures un joyeux festin. Le bon Danois était assis à la place d'honneur, une belle de ci, une belle de là.

Vites-vous jamais un écolier surpris par un maître sévère pendant qu'il est tout occupé à la confection d'un délit enfantin. Tel fut Oger lorsqu'il reconnut les deux vieillards et qu'il pensa à la belle Gloriande. Il rougit et trembla, et malgré tous ses efforts pour garder une contenance aisée, une larme de honte roula dans ses yeux.

— Seigneur, lui dit Droon, le bon vieillard, je suis envoyé vers vous par celle qui vous aime uniquement, et qui tremble autant pour votre vie, aujourd'hui qu'elle vous sait si près d'elle, que lorsque vous étiez au fond de la Paténie, aux prises avec tous les géants. Après tant de dangers heureusement bravés, elle ne peut croire à son bonheur; elle doute si la mort ne lui pas ravi par trahison son noble époux. Seigneur, empressez-vous d'accourir.

Oger le Danois lui répondit : vous allez savoir ce qu'il dira :

— Hélas ! celle qui m'aime uniquement, lorsque je veux lui donner un baiser, elle détourne la tête et me présente